

Champagne, Juliette-Marthe. *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien. Lettres d'un défricheur franco-albertain, Alexandre Mahé (1880-1968)*. Québec, Presses de l'Université Laval, « Intercultures », 2003, 317 p. ISBN 2-7637-7924-7

Yves Frenette

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000025ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000025ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, Y. (2008). Review of [Champagne, Juliette-Marthe. *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien. Lettres d'un défricheur franco-albertain, Alexandre Mahé (1880-1968)*. Québec, Presses de l'Université Laval, « Intercultures », 2003, 317 p. ISBN 2-7637-7924-7]. *Rabaska*, 6, 166–168.
<https://doi.org/10.7202/000025ar>

doit désigner le Canadien Pacifique.

Dans l'ensemble, le volume de Jacques Castonguay laisse le lecteur sur un appétit inassouvi et un doute sur bon nombre d'affirmations.

ANDRÉ KIROUAC
Musée naval de Québec

CHAMPAGNE, JULIETTE-MARTHE. *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien. Lettres d'un défricheur franco-albertain, Alexandre Mahé (1880-1968)*. Québec, Presses de l'Université Laval, « Intercultures », 2003, 317 p. ISBN 2-7637-7924-7.

Issue d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université Laval en 2001, cette biographie d'un Breton immigré dans le nord-est de l'Alberta en 1909 est riche de renseignements sur la vie quotidienne et l'univers mental des colons de langue française établis dans les provinces des Prairies. Empruntant sa méthodologie à la micro-histoire, Juliette Champagne montre qu'il est possible, à partir de documents épars, de reconstruire l'expérience des gens humbles, à condition de savoir faire parler les sources. Sa double formation d'historienne et d'ethnologue lui rend de grands services.

Champagne a organisé sa matière en dix chapitres. Dans un premier temps, elle aborde des questions méthodologiques, notamment le fait d'étudier nul autre que son grand-père maternel ; ce chapitre lui donne l'occasion de traiter de l'historiographie des Canadiens français de l'Ouest et de présenter sa documentation. Champagne consacre son deuxième chapitre aux origines et à la formation d'Alexandre Mahé dans le « pays de mémoire » qu'est la Bretagne, insistant particulièrement sur son engagement de catholique et sur son séjour en Afrique. Ensuite, l'auteur amène le lecteur au côté d'Alexandre Mahé lors de son voyage successivement transatlantique et transcontinental, puis son installation dans la région de Saint-Paul-des-Métis. La colonisation de ce territoire constitue la matière du quatrième chapitre de *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien*, particulièrement les activités agricoles et commerciales de Mahé, qui allie, pendant presque dix ans, les métiers de cultivateur et de marchand général. Au chapitre suivant, Champagne approfondit le sujet du « cultivateur et sa ferme » (règlement des dettes au magasin, agrandissement de la ferme et sa mise en valeur, employés, viabilité de la ferme). Le chapitre six porte sur la paroisse et la communauté de Saint-Vincent, et le chapitre sept sur le rôle social de Mahé ; celui-ci participe en effet à la fondation et à l'essor de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACA) et il s'intéresse de près aux progrès du journal *La Survivance*,

jugé par le colon breton comme un outil essentiel de survie et de développement culturel. Suivent trois chapitres ayant pour sujet les contributions de Mahé aux pages de ce journal ainsi qu'à celles de l'hebdomadaire *Le Travailleur*, de Worcester, Massachusetts. Mahé y débat diverses questions, notamment les droits des Franco-catholiques de l'Alberta après l'accession au trône épiscopal d'Edmonton de M^{gr} Henry John O'Leary, et les campagnes militaires et politiques du général de Gaulle pendant la Deuxième Guerre mondiale ; contrairement à la majorité des Canadiens français et à une bonne partie des immigrants français, Mahé est un partisan enthousiaste de la France libre.

Outre ces dix chapitres, le livre comprend des remerciements, une introduction, une conclusion, des annexes et des tableaux, une bibliographie et un index, éléments qui ajoutent beaucoup à l'étude. On remarquera en particulier les photographies de l'annexe 5, qui représentent Alexandre Mahé à différentes périodes de sa vie, sa famille et des scènes de la vie agricole et communautaire à Saint-Vincent.

Tout cela est d'une lecture fascinante. Grâce à la plume de Juliette Champagne, son grand-père revit et, à travers lui, le lecteur peut recréer dans son esprit l'expérience des francophones en Alberta dans la première moitié du xx^e siècle. L'auteur maîtrise l'historiographie de l'Ouest et est à même de situer les activités de Mahé dans le contexte régional. Elle fait bon usage des témoignages oraux, au premier chef celui de sa propre mère, et de ses souvenirs d'enfance.

Mais le livre a les défauts de ses qualités. En effet, l'utilisation des écrits de son grand-père et l'admiration manifeste que Champagne voue à ce personnage lui font porter les mêmes œillères que lui. Immigrant breton qui devient dans la prairie un Canadien français, Mahé est un apôtre de la solidarité entre Franco-catholiques, une solidarité qui manque souvent, comme en témoignent les difficultés de l'ACA et de *La Survivance* ainsi que les relations parfois difficiles entre Français et Canadiens français. Si on comprend facilement que le grand-père militant tend à minimiser les conflits à Saint-Vincent et au sein de la francophonie albertaine, on demeure perplexe devant le manque d'esprit critique de sa petite-fille. Dans le même sens, on est surpris du peu de place accordé à la grand-mère de l'auteur, qui a pourtant partagé la vie d'Alexandre pendant un demi-siècle. Bien sûr, on ne s'attendait pas à ce que Champagne, pudeur oblige, entre dans l'intimité du couple ; on aurait toutefois aimé qu'elle fasse ressortir le rôle de Joséphine Nayl dans la vie et l'œuvre de son mari. Sinon, on a l'impression que celle-ci se confinait à un rôle de servante. Était-ce le cas ? En lisant davantage sur la sociabilité familiale et sur les relations de genre dans les campagnes françaises et canadiennes, Champagne aurait pu au moins mettre en contexte le couple Mahé.

On touche ici du doigt à l'autre faiblesse de l'étude, le manque de contextualisation, dû lui-même à un manque d'érudition, à l'exception, comme on l'a dit, de l'histoire de l'Ouest canadien. Des aspects fondamentaux de la vie et de la vision du monde d'Alexandre Mahé auraient été éclairés à la lecture de travaux sur la France rurale, le colonialisme français en Afrique, l'immigration et la formation de communautés ethnoculturelles en Amérique du Nord, la place centrale de la paroisse au Canada français, les politiques assimilatrices de l'épiscopat d'origine irlandaise, le personnage de Wilfrid Beaulieu, grand militant de la droite catholique franco-américaine qui, comme Mahé pourtant, fit sienne la cause de la France libre.

Ceci étant dit, la contribution de Juliette Champagne à l'histoire des diasporas francophones demeure importante, et son étude s'ajoute à d'autres pour qu'on puisse peu à peu reconstituer l'expérience des francophones à l'échelle du continent.

YVES FRENETTE
Université d'Ottawa

CHARETTE-LAVOIE, DIANE. *Contes et légendes à frissons*. Adaptés par DIANE CHARETTE-LAVOIE. Sudbury, Centre FORA, 2003, Version 1, 60 p. Version 2, 60 p. + DC. ISBN 2-8956-7027-7.

Produit par le Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation et adapté par Diane Charette-Lavoie, *Contes et légendes à frissons* regroupe des récits d'explorateurs, de fantômes et de sorciers du Canada français. Ce recueil est une adaptation destinée aux élèves en alphabétisation et se présente en deux versions tête-bêche. La première version, écrite pour des élèves de niveau intermédiaire, est accompagnée d'une bande sonore sur disque compact ; celle-ci reprend exactement le texte imprimé avec bruitage et musique de fond afin de créer l'ambiance appropriée. La deuxième version, de niveau avancé, comprend plus de dialogues, des descriptions plus longues et détaillées, et un vocabulaire plus recherché ; elle comporte aussi des activités d'apprentissage ainsi qu'un tableau distinguant le conte de la légende. Comme les récits de ce recueil s'avèrent plutôt des légendes, il faut bien entendre le mot « conte » du titre dans un sens large.

Les dix récits de ce livre font découvrir un peu d'histoire ainsi que des croyances anciennes des diverses régions du Canada français. Par exemple, on y lit surtout des légendes de fantômes et de lieux hantés, telle « La Maison hantée » de Saint-Boniface, où le fantôme de l'ancien propriétaire assassiné hante sa demeure, et « Qu'appelle », une légende manitobaine qui affirme que, sur le lieu d'une tragédie, on peut encore entendre les esprits des deux